

# Pessac : Mohamed Macron menace les patrons qui n'embaucheront pas de voilées !

écrit par Paul Le Poulpe | 2 mars 2019



Ambiance surréaliste à Pessac. Marlène Schiappa avait programmé, dans le cadre du Grand débat, une réunion interdite aux hommes, et donc réservées aux seules femmes. Au nom sans doute de l'égalité des femmes et des hommes. On ignore le sort réservé aux transsexuels, mais le service de sécurité a refoulé des hommes. Finalement, le seul homme qui a été accepté a été Emmanuel Macron en personne, qui a remplacé Schiappa, craignant sans doute que l'ineffable Marlène ne profère des conneries comme elle en a le secret.

Si on regarde les photos de l'événement, on constate que Macron maigrit de jour en jour, tandis que Schiappa se porte de mieux en mieux. Sans doute l'effet des vases communicants...



Certes, une vidéo de sept minutes ne peut résumer l'ensemble d'une soirée, mais elle permet d'en comprendre une ambiance. On voit d'abord l'intervention de la voilée de service. Discours que nous connaissons par cœur. Geignard, pleurnicheur, revendicatif, se voulant culpabilisant pour nos

compatriotes. « Je suis française (ben voyons), j'ai choisi de porter le voile, j'en ai le droit, et on me prive d'emploi ! Monsieur le Président, vous êtes le président de tous les Français, vous devez m'aider contre cette injustice »...

Remarquons le silence complice de Schiappa, qui, bien que se disant féministe, mène une campagne active en faveur du droit de porter le voile. Elle a refusé de condamner l'opération de Decathlon sur le voile de course. Et notons qu'aucune des femmes présentes n'interrompt la voilée, et qu'elle est applaudie à la fin de l'intervention, sans le moindre sifflet. Accablant pour la cause des femmes, et pour les lèche-babouches présentes à cette soirée. On imagine ce qu'aurait donné la présence dans la salle de Zineb El Rhazoui, ou de la présidente de la Brigade des Mères, Nadia Remadna.

Et celui que Jean des Entamures appelle « le Freluquet de l'Élysée » explique à la bâchée que dans les services publics, un salarié ne doit pas afficher la moindre appartenance religieuse, parce que c'est la loi de la République, et qu'il y tient. Pour l'instant, tout va bien. Mais c'est ensuite que cela se gâte. Macron donne carrément le mode d'emploi aux voilées pour contraindre les entrepreneurs français à les embaucher. Il explique (en mentant, par manipulation ou par ignorance) qu'un employeur n'a pas le droit de refuser d'embaucher une personne à cause de son voile. Mensonge démasqué brillamment par Joachim Veliocas, sur son site.

<http://islamisation.fr/2019/03/01/macron-ignore-que-les-entreprises-peuvent-interdire-le-voile-dans-leur-reglement-interieur-et-propage-une-fake-news/>

Mais le plus grave n'est pas là. Celui que nous devons appeler Mohamed Macron ose dire qu'il a mis en place des testings, dans le pire style de SOS Racisme, que les inspecteurs du travail (majoritairement gauchistes) sont mobilisés, et qu'il sera facile de démasquer les entreprises qui osent faire de la discrimination.

Celui qu'Alain Bizeul, cadre licencié à présent de chez Nocibé, appelait « la pourriture d'islamiste », Yassine Belattar, peut être aux anges. Son « frère » Mohamed Macron vient de donner le mode d'emploi à ses coreligionnaires. Il va suffire aux bâchées de postuler massivement dans une entreprise, et quand le patron, pour des raisons qui lui sont propres, décidera de prendre des salariées qui ressemblent à ses valeurs, il devra justifier ses choix, avec toutes les campagnes d'intimidation qu'on devine. Et comme si cela ne suffisait pas, avec la dégénérée de Schiappa, les petits employeurs vont encore devoir justifier qu'ils sont irréprochables sur l'égalité salariale hommes-femmes. Ce qui veut encore dire plus de contrôle, plus de paperasses, plus de commissaires politiques, fonctionnaires inutiles, qui vont venir persécuter ceux qui bossent.

C'est à un véritable djihad du voile dans les petites boîtes auxquelles on va assister. Le nuisible de l'Élysée confirme ce que Maxime Lépante avait démontré, dans une de ses vidéos, avant la Présidentielle. Mohamed Macron est bien le candidat des musulmans, qui va accélérer l'islamisation de la France.

Après la campagne de Decathlon et le licenciement d'Alain Bizeul, les musulmans les plus déterminés vont se sentir le vent en poupe pour accélérer l'offensive contre nos valeurs, et le voile sera la face visible de cette offensive. Rappelons, en outre, ce que disait Macron, sur le voile dans l'entreprise, en mentant, une fois encore, grossièrement.

Remarquons enfin la fin grotesque de cette vidéo, où, au bout de cinq minutes, on donne la parole à une autre femme voilée, qui se dit en France, sans papiers, depuis cinq ans, ne parle pas français, et demande, avec une traductrice, comment faire pour obtenir des papiers et pouvoir travailler (alors qu'on peut bosser dans la clandestinité, en France...). Et cette mascarade se déroule en plein « Grand Débat national » sur la

situation française. Qui a fait entrer cette femme, quelle légitimité avait-elle à venir polluer un débat qui ne la regardait pas, et que fout-elle en France ? Autant de questions interdites, comme l'est, dans ce débat, toute évocation de l'immigration.

Pour ceux qui avaient encore des doutes, Macron est réellement un traître à la France, pour plusieurs raisons. D'abord, il cautionne, par sa présence, une réunion communautariste et sexiste, interdite aux hommes. Ensuite, il livre la France laïque aux islamistes, en expliquant le mode d'emploi aux voilées pour envahir les entreprises françaises. Enfin, il accepte qu'une personne, dans un débat public et collectif, vienne pleurnicher sur son sort, et cannibalise un débat sur sa seule personne.

Oui, Jean des Entamures a raison, « le freluquet de l'Élysée doit disparaître », oui, on comprend mieux Laurent Droit qui écrivait « Et Emmanuel Macron fut condamné à mort pour crime contre l'humanité ».

Ce traître devra répondre de ses actes, car il accélère, délibérément, la mort de la France et livre notre pays aux envahisseurs, et aux soldates de l'islam, qu'on a vu sévir en toute tranquillité, hier soir à Pessac.

<https://ripostelaique.com/pessac-mohamed-macron-menace-les-patrons-qui-nembaucheront-pas-de-voilees.html>